

Hag Pessah Sameah!

ה'תש"ט

Adama

אדמה



Pessah 5779 - N°94

LE MAGAZINE DU KKL

YOM HASHOAH, YOM HAZIKARON, YOM HAATZMAOUT

MÉMOIRE, IDENTITÉ ET GLOIRE NATIONALE



Avril - Mai - Juin 2019 - N°94 - 5€



L'ACTION DU KKL POUR LE CLIMAT AU MOYEN-ORIENT
LES ARBRES, L'ARME ULTIME POUR INVERSER LE RÉCHAUFFEMENT

3 PESSAH 5779

En toute hâte

5 MÉMOIRE, IDENTITÉ ET GLOIRE NATIONALE

L'INSTANT DE LA MÉMOIRE :

Yom Hashoah, Yom Hazikaron, Yom Haatzmaout

10 CHRONOLOGIE

12 OPÉRATION JEBUSI

13 GADI EIZENKOT

21^{ème} chef d'état-major

14 AVIV KOHAVI

22^{ème} chef d'état-major

15 JUSTIN GODART

(1871-1956)

18 CLIMAT AU MOYEN-ORIENT : LES ARBRES, L'ARME ULTIME POUR INVERSER LE RÉCHAUFFEMENT

20 LES CÉLÉBRATIONS DE TOU BICHVAT DU KKL

21 CLEAN-UP DAY

Des jardins dans le 11^e arrondissement de Paris

LES RANDONNEURS DU KKL

22 LA CARAVANE

Comme un arbre dans la Bible

EDUCATION

Voyages en Israël

23 CLUB SÉNIORS

La résilience des pionniers

Cher(e)s ami(e)s,

Le texte de la Haggada de Pessah place le lecteur et son entourage dans une situation d'émotions diverses et envoiées. Une soirée truffée de leçons de transmissions en direction de la jeune génération. Un Seder muni de plusieurs élans d'identité avec le passé proche et lointain, un dîner accompagné de chants pour la liberté et la souveraineté nationale, une manifestation familiale dans laquelle les slogans suscitent pour chacun les rêves millénaires de retour à Jérusalem et un appel aux convives pour une mobilisation autour des défis qui se présentent de nos jours au peuple juif.

«Nous sommes tous sortis d'Egypte, chacun de nous devrait se considérer étant lui-même libéré d'Egypte, partir l'an prochain pour Jérusalem, s'y installer, bâtir, prendre part à la construction d'un Etat en Eretz Israël».

Il en est de même lors de la lecture de la charte de l'indépendance de l'Etat d'Israël : il en est de même sur chaque branche de la Menora, symbole de l'Etat, ce sont aussi les signes qui se trouvent sur le drapeau bleu et blanc et bien le sens révélé des paroles de l'Hatikvah, l'hymne national de l'Etat d'Israël.

C'est dans ces couleurs, ces formes, ces textes que l'on retrouve ce qui a constitué dans le passé les sources et les forces de notre patrimoine commun, les valeurs qui nous accompagnent et les défis des lendemains.

Certes, c'est dans l'esprit de la sortie d'Egypte que se trouvent les sources fondamentales de la fête de Yom Haatzmaout. Il existe un lien direct qui traverse les générations, les communautés, les cultures et les continents. Ce lien commence avec le premier terme «esclave» et le summum est chanté tout simplement dans la dernière phrase de l'Hatikvah, «être un peuple libre sur notre Terre, la Terre de Sion et de Jérusalem».

Dans ce numéro, nous tenons à faire vivre et revivre à nos lecteurs les premiers instants de la création de l'Etat d'Israël à l'aide d'une machine virtuelle à remonter le temps, depuis les promesses faites à nos patriarches, jusqu'aux heures cruciales de la création de l'Etat le 5 Iyar 1948 aux Nations Unies, à Tel Aviv, à Jérusalem et à Ivry sur Seine, en banlieue parisienne. Le témoignage des émotions, de la joie et d'un vécu d'une ère messianique et contemporaine. Theodor Herzl de ses propres termes fait appel au peuple juif à rejoindre cet élan sioniste. Ces paroles raisonnent aujourd'hui dans notre mémoire comme rédigées pour nous, pour toutes les communautés juives.

Un hommage particulier et des remerciements sont rendus au dernier chef d'Etat-Major de Tsahal, Gadi Eizenkot après 35 ans de service au sein de l'armée israélienne et des vœux de bienvenue à Aviv Kochavi, nouveau chef d'Etat-Major. ■

Pessah Cacher Vesameah !

Ephraïm (Fino) EDERY
Délégué général
du KKL de France

Robert ZBILI
Président
du KKL de France



Pessah 5779

En toute hâte

La Matsa, symbole de la fête de Pessah, trône au milieu du plat du Seder.

«Et le peuple emporta sa pâte avant qu'elle ne lève, ce qui leur restait sur leurs épaules, enveloppée dans leurs manteaux.»

Exode XII 34.

La Matsa est donc la conséquence physique d'un départ précipité d'Égypte des enfants d'Israël. Lorsque la période de l'esclavage fixée par l'Éternel arriva à son terme, le peuple d'Israël ne resta pas une minute de plus en Égypte. «Les Égyptiens firent violence au peuple, en se hâtant de les renvoyer du pays» Exode XII,33.

Les oppresseurs craignaient d'être anéantis par une nouvelle plaie. Cette hâte, en hébreu «Hipazone», a été élevée par nos sages comme une véritable qualité : la Zerizout ou zèle ou hâte à accomplir. Dans le processus de fabrication des Matsot, le temps de pétrissage soit de contact eau - farine, doit être très réduit (inférieur à 18 minutes) avant l'enfournement.

À l'image de la Matsa, si une bonne action vient à notre portée, ne la laissons pas «lever» c'est à dire en suspens. Mais accomplissons la immédiatement. Bon nombre de bonnes actions sont liées à un temps précis et plus elles sont accomplies tôt, plus leur impact sur l'homme ou la société est amplifié.

Si son temps est dépassé, la bonne action se vide de son sens et son accomplissement est vain, à l'image de la Matsa se transformant en «Hamets».

De même l'Afikomen doit être consommé le soir du Seder avant le milieu de la nuit. (L'Afikomen ou dessert en Grec est constitué d'un morceau de Matsa qui remplace la viande de l'agneau pascal consommé au Temple de Jérusalem.)

D'autres bonnes actions si elles peuvent être accomplies sur une plus longue période (une journée ou plusieurs jours), gagnent en amplitude à être réalisées avec rapidité (et non précipitation). La hâte à réaliser un commandement divin n'est pas simplement un élément supplémentaire permettant de l'embellir, mais c'est une véritable qualité (Mida) donnant à la Mitzvah toute son ampleur.

L'Éternel créa le monde et l'homme imparfait. Toutefois dans sa grande bonté il accorda à ce dernier les moyens de se parfaire et par-delà de parachever l'œuvre de la Création. L'homme véritable associé de D. recouvre une certaine dignité dès lors qu'il participe lui-même à la réalisation de son Être. Le plus beau cadeau que paradoxalement D. ait fait à l'homme est de l'avoir créé imparfait pour que celui-ci puisse se compléter et avoir du mérite dans sa propre construction. Il n'est pas tel un mendiant recevant la totalité de son être de son créateur. Les bonnes actions sont les outils de ce parachèvement et à l'intérieur de chaque Mitzvah, la Zerizout ou la hâte à les accomplir en constitue le moteur ou la dynamique. Une bonne action accomplie non seulement en son temps mais aussi précocement modifie encore plus l'homme qui en est l'auteur, son entourage humain, et même son environnement physique.

Quel est donc le secret de la Zerizout ou la hâte ? On peut répondre dans un premier temps, qu'il s'agit de la traduction de l'amour zélé d'un fils réalisant la volonté de son père le créateur. Toutefois le Rav Itzhak Hutner dans son ouvrage Pahad Itzhak tente d'approfondir cette question.

BULLETIN D'ABONNEMENT AU JOURNAL ADAMA

N°94

à retourner au : Keren Kayemeth Lelsraël - 11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris

Tél. : 01 42 86 88 88

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal / Ville : E-mail :

Prix de l'abonnement pour 5 numéros : 25 €

Prix réduit (étudiants, personnes sans emploi) pour 5 numéros : 15€

par chèque à l'ordre du KKL

par carte bancaire N° Date d'expiration /

Cryptogramme (3 derniers chiffres au dos de la C.B.) Type de carte :

L'homme, dualité du Corps et de l'Âme connaît un profond déchirement. L'Âme véritable essence de la personne survit à la mort, elle est «extraite» de la proximité de l'Éternel, baignée dès sa création dans la lumière de la sagesse divine et est totalement indépendante de l'emprise du temps. Le corps, amas de molécules, est identique aux autres éléments physiques de la Terre et peut se définir comme n'étant que de la «poussière organisée». Il est soumis aux lois biologiques, au jeu des hormones, au vieillissement et à la disparition physique.

Ce mariage forcé ressemble à l'union d'une princesse délicate (l'âme) et d'un paysan grossier (le corps). Tous les cadeaux offerts par ce dernier ne la satisferont pas car elle désire ce que le paysan ne peut même pas imaginer. Si pour son anniversaire il lui offre sa plus belle poule, elle se sentira frustrée et lui ne comprendra pas. Tels sont l'incompréhension et le déchirement de l'âme et du corps. L'âme aspire à retrouver sa source, à s'élever et à dialoguer avec le créateur et le corps ne lui offre que des plaisirs matériels qui n'arrivent pas à étancher sa soif d'absolu. Une de ces barrières d'incompréhension est l'emprise du temps. Le corps par nature en est prisonnier, l'âme liée au corps, voudrait s'en échapper. Et l'homme synthèse des 2 éléments ne prend pas toujours conscience de ce conflit. Certes l'Être humain mortel ne pourra pas totalement satisfaire son âme, son moi profond dans sa quête vers l'Éternité. Toutefois D. lui donne les moyens de s'élever et de se construire par les bonnes actions et s'il les accomplit avec hâte dans une tentative

(certes vaine durant la vie terrestre) de dépasser, de dominer, de dompter le temps il se met alors à l'écoute de son âme. Faire une bonne action, acte constructeur en tentant de diminuer le temps de sa réalisation pour s'affranchir de celui-ci qui vieillit et dégrade, c'est être à l'écoute de son âme en quête d'Éternité.

Cela semble être une course vers un lieu inaccessible, et en effet jamais sur cette terre, l'homme n'échappera vraiment à l'emprise du temps, (il devra attendre le monde futur). Toutefois, il essaie tout de même à travers la bonne action accomplie avec «hâte» de se mettre en harmonie avec son désir authentique, sa véritable identité. Quand nous disons «CHEMA ISRAËL» «Écoute Israël, l'Éternel est notre D. l'Éternel est Un», ce n'est pas seulement une injonction à écouter les préceptes de l'Éternel, mais c'est aussi une supplication pour être à l'Écoute de son âme en quête de lien avec le créateur.

Ecouter ce désir profond ce n'est certes pas encore le réaliser mais c'est déjà le prendre en considération et éviter toute frustration de cette aspiration profonde.

Tendre vers l'Éternité sans jamais l'atteindre ici-bas, ce n'est pas vain, mais c'est un acte dynamique vers la réalisation de son être, de l'union de son corps et de son âme à la rencontre avec l'Éternel. ■

Se hâter, c'est écouter et se comprendre soi-même.

Par le grand Rabbín de la Moselle, Bruno Fizon



**Demandez
notre brochure !**



L'AVENIR D'ISRAËL EST ENTRE VOS MAINS

Grâce au KKL-JNF,
contribuez au développement
de la terre d'Israël
en léguant tout ou partie
de votre patrimoine.

Votre mémoire
sera immortalisée
dans la réalisation
d'un projet d'avenir.

Lynda se tient à votre disposition
pour vous conseiller en toute discrétion
et sans engagement.

MÉMOIRE, IDENTITÉ ET GLOIRE NATIONALE

L'INSTANT DE LA MÉMOIRE : Yom Hashoah, Yom Hazikaron, Yom Haatzmaout

Le calendrier hébraïque à travers les mois de Nissan et d'Iyar a été mis à jour, avec la création de l'Etat d'Israël quelques années après la terrible catastrophe de la Shoah qui a amputé le corps du peuple juif dans sa globalité.

En effet, le 1^{er} gouvernement israélien, nouveau-né, a pris la grave et significative décision de notifier et d'inscrire par une loi unique que le nouveau calendrier comportera désormais 3 dates supplémentaires : Yom Hashoah, Yom Hazikaron et Yom Haatzmaout.

Israël, l'Etat, la Nation et le peuple se lèveront ces jours-là comme un seul homme dans une communion autour de la mémoire nationale pour ne jamais oublier ce que les ennemis d'Israël ont fait et pour se souvenir toujours de nos communautés disparues dans la tourmente.

Pour honorer et saluer celles et ceux qui se sont battus sur tous les fronts pour qu'Israël naisse, pour qu'Israël vive, pour que rien ne tombe dans l'oubli et la vulgarisation et pour continuer à combattre l'antisémitisme et l'antisionisme.

Pour que les générations futures sachent, comprennent et continuent à porter le flambeau qui unit la mémoire et l'héroïsme, la fierté d'appartenir à ce peuple, porter et hisser les couleurs d'Israël très haut et au-devant des Nations.

Dans un premier temps, le 27 du mois de Nissan a été fixé en premier lieu en 1951 comme journée de commémoration de la Shoah et de la révolte du Ghetto de Varsovie, et ce n'est qu'en 1953 que sera votée à la Knesset la loi fondamentale de Yad Vashem. L'Etat d'Israël décrète que toutes les institutions nationales marqueront cette journée par des cérémonies officielles et des manifestations dans les lieux publics en l'espace de 24 heures.

Une semaine plus tard, la journée du 4 Iyar a été décrétée également «journée de deuil national» : Yom Hazikaron, journée de recueillement, autour des soldats et des combattants d'Israël tombés sur les champs de bataille.

Israël vit un temps de 48 heures qui va au-delà du temps et de l'espace humain, un moment qui dépasse la compréhension du comportement d'une Nation. Comment passer d'une journée aussi terrible dans laquelle on parle et on vit le temps des morts et vers le crépuscule de cette journée, se préparer aux feux d'artifices de la fête qui va commencer dans quelques instants.

La fête nationale, la fête de l'indépendance de l'Etat d'Israël ne pourra donc pas être entamée sans passer par ce moment de silence, de mise en berne de drapeau, des instants d'arrêt dans cette journée pour parler et compter les mérites de ces héros à qui nous devons notre existence, rencontrer leurs familles, les frères, les mamans et les enfants, les serrer forts dans les bras et leur témoigner notre amour et notre reconnaissance. Ils sont une partie de nous-même, de notre corps, de notre esprit et enfin les faire rejoindre la danse des rondes de la Hora Nationale. ■



L'ESPOIR

Quand l'Éternel ramènera les captifs de Sion
Nous serons comme ceux qui font un rêve,
Notre bouche sera remplie de joie
Et notre langue de chants d'allégresse.
On dira alors parmi les nations :
L'Éternel a fait pour eux de grandes choses.
Et nous dirons : l'Éternel a fait pour nous de grandes choses,
Nous sommes dans la joie...
Éternel, rassemble nos captifs
Comme les ruisseaux dans le Néguev.
Ceux qui sèment avec des larmes
Moissonneront avec des chants d'allégresse :
Il va, il marche en pleurant,
Celui qui porte la semence,
Il vient, il vient en chantant,
Celui qui porte ses gerbes.

(Psaume 126)

LA PROMESSE

L'Éternel dit à Abraham : «Quitte ton pays, de ton lieu natal et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai. Je te ferai devenir un grand peuple, je te bénirai, je grandirai ton nom et tu seras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et qui t'outragera je le maudirai, et par toi seront heureuses toutes les familles de la terre.»

(Genèse XII, 1-3)

«Je te donnerai, à toi et à ta descendance, la terre de tes pérégrinations, toute la terre de Canaan, comme possession éternelle et je serai leur Dieu.»

(Genèse XVII, 8)

L'Éternel apparut à Isaac et lui dit : «Ne descends pas en Égypte, fixe ta demeure dans le pays que je t'indique. Habite ce pays et je serai avec toi et je te bénirai, car à toi et à ta postérité je donnerai toutes ces provinces, et j'accomplirai le serment que j'ai fait à ton père Abraham. Je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel, je donnerai à ta descendance toutes ces provinces, et par ta descendance seront bénies toutes les nations du monde.»

(Genèse XXVI, 2-4)

«J'ai entendu les soupirs des enfants d'Israël asservis par les Égyptiens et je me suis souvenu de mon alliance. Donc, dis ceci aux enfants

d'Israël : Je suis l'Éternel, je veux vous soustraire aux souffrances de l'Égypte et vous délivrer de sa servitude, et je vous libérerai avec un bras étendu, avec de graves sanctions. Je vous adopterai pour peuple et je serai votre Dieu, et vous reconnaîtrez que moi, l'Éternel, je suis votre Dieu, qui vous soustrais aux malheurs de l'Égypte. Et je vous ferai entrer dans le pays dont j'ai solennellement promis le don à Abraham, à Isaac et à Jacob, je vous le donnerai en patrimoine, moi l'Éternel.»

(Exode VI, 5-8)

LA PROPHÉTIE

«Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le grain celui qui répand la semence, où le moulin ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront. Ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays et ils ne seront plus jamais arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu.»

(Amos IX, 13-15)





Herzl a dit

«Nous sommes un peuple malgré nous. Dans notre détresse nous demeurons unis et nous découvrons soudain notre force. Et c'est cette force qui nous permettra de former un Etat, et même un Etat modèle. Nous possédons toutes les possibilités humaines et matérielles pour y parvenir.»

«La constitution d'un nouvel Etat n'a rien de ridicule ou d'impossible. Nous en avons bien vu l'exemple de nos jours chez des peuples qui ne sont pas, comme nous le sommes, composés de classes moyennes, mais qui sont pauvres et incultes et, de ce fait, faibles.»

«La Palestine demeure notre patrie historique inoubliable. Son nom seul constituerait un cri de ralliement d'une irrésistible puissance d'attraction pour notre peuple. Pour l'Europe, nous constituerions là-bas un avant-poste contre l'Asie, nous serions l'avant-garde de la civilisation contre la barbarie. En tant qu'Etat neutre, nous entretiendrions des rapports constants avec toute l'Europe garante de notre existence nationale.»

Le 29 novembre 1947 à Tel-Aviv et à Jérusalem

par Saul Koubovi

La date du 29 novembre 1947 désigne une manifestation de la conscience humaine. Les observateurs qui se trouvaient au siège de l'O.N.U. pendant les jours fiévreux qui précédèrent et suivirent le vote historique sur le partage de la Palestine, s'accordèrent à reconnaître qu'il ne s'agissait pas, cette fois, d'un événement politique ordinaire, mais qu'il y avait "dans l'air" quelque chose de subtil, et d'indéfinissable - une sorte d'élévation spirituelle de toutes les nations du globe, animées du désir de réparer une énorme injustice séculaire envers le plus malheureux des peuples. La décision du 29 novembre 1947 traversa comme un trait de lumière l'obscurité de la nuit. Dans les lignes qui suivent sont relatées, heure par heure, telles que les vit un témoin, les vagues d'enthousiasme qui soulevèrent les Juifs de Tel-Aviv et de Jérusalem lorsqu'ils apprirent la décision de l'O.N.U.



Vote à l'Assemblée générale des Nations unies, le 29 novembre 1947.



Le 5 Iyar 5708

C'est la date juive à laquelle un gouvernement provisoire, formé en hâte à Tel-Aviv, proclama devant le monde la naissance de l'Etat d'Israël. Ce fut dans le pays et dans les communautés juives de la diaspora, une journée inoubliable, chargée de joie et d'émotion, mais aussi d'anxiété.

Nous publions ici trois témoignages vécus relatant comment la grande nouvelle fut reçue dans Jérusalem assiégée, au pied des montagnes de Judée par un groupe de combattants et dans la banlieue parisienne.



Déclaration de la création de l'Etat d'Israël, par David Ben-Gourion.

Dans Jérusalem assiégée

Il faisait chaud et les rues de la ville étaient vides et silencieuses. Devant moi, une femme courait d'abri en abri en direction d'une épicerie avec le vague espoir de pouvoir y acheter la ration familiale de pain. De temps à autre des coups de feu et, à intervalles réguliers, le sifflement des obus suivi de fortes explosions.

Jérusalem était depuis longtemps coupée du reste du pays. La centrale électrique se trouvait aux mains des Arabes et les appareils de radio et les téléphones étaient des instruments inutiles, embarrassants : symboles de l'impuissance des habitants de la ville assiégée, leur rappelant sans cesse l'extrême gravité de la situation.

Considérée du seul point de vue de la stratégie militaire, elle était désespérée. Les Arabes, bien armés et supérieurs en nombre, leur artillerie bien disposée autour de la ville juive et pointée sur des objectifs découverts qui ne réagissaient pas, étaient à deux pas. Les soldats juifs n'avaient que quelques cartouches et leur corps pour défendre Jérusalem. Et on ne trouvait presque plus d'eau et

pratiquement rien à manger. Les hommes étaient dans les positions, jour et nuit, les enfants des écoles construisaient des barricades au péril de leur vie et sous les yeux des Arabes. Les ménagères, dans leurs foyers désorganisés guettaient le moment propice pour chercher l'eau qu'on distribuait chichement dans les rues et la maigre ration qu'elles réservaient aux enfants.



Distribution d'eau dans Jérusalem 1948.

Il faisait chaud et les rues de la ville étje longeai l'avenue du roi George, rebaptisée en pleine tourmente «Avenue du roi David», lorsqu'une petite voiture s'arrêta à un croisement. Le chauffeur semblait excité. Il appela les rares passants qui, ignorant pour un moment toute mesure de prudence, s'attroupèrent autour de la voiture.

Je me joignis au groupe. Nous entendîmes dans un silence complet, sortant du fond de la voiture, l'indicatif des émissions radiophoniques de la Hagana. Les quelques notes mille fois entendues durant les longs mois de troubles qui précédèrent la guerre, nous rassurèrent comme une poignée de main amicale. Dans une minute, nous allions entendre les nouvelles. Les regards se perdaient dans l'infini, on ne voulait qu'entendre.

Puis, une voix familière et calme nous dit que la veille, l'Etat d'Israël avait été proclamé. Une femme se mit à pleurer doucement et les hommes restèrent calmes et attentifs. Pendant que le speaker continuait à lire les informations, nous nous regardions, incapables de réaliser toute la signification de la nouvelle. Puis nous portâmes nos regards autour de nous pour voir si quelque chose avait changé

dans la ville. Nous étions sans doute les premiers à Jérusalem à apprendre le grand événement.

Les coups de feu et les explosions nous tirèrent de notre rêve. À Tel-Aviv, où siégeait le gouvernement provisoire, l'Etat Juif était déjà presque une réalité. Ici, chacun se sentait personnellement responsable de quelques mètres carrés de la ville - aucun gouvernement ne pouvait alléger la terrible responsabilité qui pesait sur nous.

Mais nous nous sentîmes moins isolés. Le petit groupe autour de la voiture se dispersa rapidement et presque sans commentaires. Chacun se chargea de transmettre la nouvelle à quiconque il rencontra. Pendant que je m'hâtai de rejoindre mon poste, j'entendis la petite voiture démarrer puis avancer en ma direction. A l'instant où elle me dépassa, je fis un signe amical au chauffeur. Il répondit d'un large sourire et d'un grand geste de la main.

À partir de ce moment, l'existence de l'Etat d'Israël me sembla la chose la plus naturelle du monde.

Zéev Tronik

Dans la banlieue parisienne



Vendredi 5 Iyar 5708, 14 mai 1948. Ivry au petit matin n'est guère bruyant. Pas de crieurs de journaux, pas de circulation automobile. Juste les ouvriers qui partent à leur travail. Devant ma machine à écrire, j'achève un article sur «Les Sionistes français en 1900». Près de cinquante ans ont passé : les sionistes français sont plus nombreux aujourd'hui que cette poignée d'hommes. Mais dans le fond, les Juifs français ont-ils changé ?

Dans le métro, comme à l'ordinaire, j'étudie la section du Pentateuque de la semaine avec le commentaire de Rachi. A l'office du matin, à l'oratoire de l'école rabbinique, rue Vauquelin, ceux qui ont déjà leur journal du matin parlent des événements d'Eretz. Les Anglais semblent réellement évacuer le pays. Ou bien serait-ce une dernière supercherie ? Peu importe ! Là-bas, ils sont prêts. Toute la structure de l'Etat Juif, qui doit naître en Palestine aux termes de la décision votée par les Nations Unies en Novembre 47, est à pied d'œuvre.

A huit heures trente-cinq, j'entre à la Bibliothèque Nationale. Je commence à classer le fichier des Hébraïca et des Judaïca que m'a laissé mon prédécesseur à la section hébraïque de l'Inventaire, Monsieur Bernard Chapira, parti pour la Terre sainte. Et, dans la poussière des livres, dans la passion de la recherche, je demeure enfermé dans la grande bâtisse jusqu'à trois heures moins le quart. Le vendredi, je fais mon travail d'une seule traite, afin d'être libre l'après-midi de vaquer aux préparatifs du chabbat. «Le Monde» de ce soir accorde grande attention aux événements de Palestine, mais ignore encore quelle en sera l'issue. Du reste, pour toute la presse française, la date fatidique est le 15 mai et non le 14.

Retour à Ivry, soirée chabbatique familiale et isolée comme toujours. Chabbat matin. Les «grands» enfants sont prêts. Nous partons pour la synagogue. C'est un chemin d'une heure un quart à pied. Au coin de l'avenue de Choisy et de la rue de Tolbiac, premier marchand de journaux. Mais ses titres ne sont pas déployés au vent. C'est Place d'Italie seulement que les grosses lettres à la une nous fixent :

*L'État juif est proclamé !
Le Président Truman le reconnaît
immédiatement.*

On ne sait encore rien de l'attitude des Arabes.

Rue Vauquelin, la prière se poursuit normalement ; exécutée par les élèves de l'école rabbinique avec une digne simplicité.

Après la lecture de la Loi, le directeur, le grand rabbin Liber, prononce une prière en faveur de la prospérité de l'Etat naissant d'Israël. Tout le monde répond Amen, avec une émotion enthousiaste.

Ce jour-là, cela ne fait pas de doute, tout le monde y croit ...

Moché Catane



Célébration de la proclamation de la création de l'État d'Israël

Chronologie

TABLE CHRONOLOGIQUE

1947

29 Novembre Les Nations Unies décident de partager la Palestine et de créer un Etat Juif.

30 Novembre Première attaque arabe contre des voyageurs juifs dans la région de Lydda.

1^{er} Décembre Des magasins juifs sont incendiés par les Arabes à Jérusalem.

2 Décembre La Haganah à Jérusalem sort de la clandestinité.

15 Décembre La route de Jérusalem est coupée par les Arabes.

1948

10 Janvier 35 membres de la Haganah tombent dans un combat dans les montagnes d'Hébron, alors qu'ils se portaient au secours des défenseurs du bloc Etsione.

18 Janvier Une grande attaque contre Yéhiam - en Galilée - est repoussée.

20 Janvier Les forces syriennes envahissent le pays et attaquent Kfar-Szold et Dane.

16 Février Une grande attaque contre Tirath-Tsevi est repoussée.

22 Février Explosion dans la rue Ben-Yehouda, à Jérusalem, causant de nombreux morts et blessés.

11 Mars Une aile des bâtiments de l'Agence Juive (l'aile contenant les bureaux du Keren Hayessod) est détruite.

28 Mars Attaque criminelle d'un convoi en route vers Yéhiam.

30 Mars Pour la première fois le pain est rationné dans Jérusalem assiégée.

9 Avril Le Mont Castel, hauteur dominant l'accès de Jérusalem, est définitivement occupé par la Haganah.

10 Avril L'armée de Kaoudji est mise en déroute à Michmar-Haémek.

13 Avril Sur la route du Mont Scopus, un convoi comprenant des médecins, des infirmières et des savants juifs, est l'objet d'une attaque criminelle.

19 Avril Tibériade est libérée.

22 Avril Haïfa est libérée par la Haganah.

2 Mai Le quartier de Katamone à Jérusalem, est libéré de l'occupation irakienne.

11 Mai Safed est occupée.

12 Mai Beth-Cheane est occupée.

13 Mai Jaffa se rend.

14 Mai Proclamation de l'indépendance. À Jérusalem les principaux quartiers occupés par les Arabes sont reconquis. Le bloc Etsione fait sa reddition.

17 Mai St-Jean-d'Acre est conquise. Le Mont Sion à Jérusalem est occupé. La forteresse de Nébi-Youcha, en Galilée, est prise.

20 Mai Une attaque de tanks syriens contre Degania est repoussée.

23 Mai Roch-Hanikra, poste frontière libanais est occupé. Yad-Mordehaï, dans le Néguev, est prise. Beth-Haarava et les usines de potasse au nord de la Mer Morte sont évacuées. Ramath-Rahel, kibboutz au sud de Jérusalem, qui changea plusieurs fois de mains, est occupé par notre armée.

28 Mai Les héros juifs de la Vieille Ville, assiégés depuis le début des hostilités, se rendent.

28 Mai La capitale de la Transjordanie est bombardée pour la première fois par l'aviation juive.

3 Juin Premier combat aérien dans le ciel de Tel-Aviv. Des avions égyptiens sont abattus par des pilotes juifs.

6 Juin La «route de Birmanie» est ouverte par l'armée israélienne.

11 Juin La première trêve entre en vigueur. Michmar-Hayardène est occupé par les Syriens.

28 Juin L'Armée de Défense d'Israël prête serment de fidélité à l'Etat.

9 Juillet Fin de la trêve.

11 Juillet Jérusalem, pour la première fois de son existence, est bombardée par des avions.

12 Juillet Lydda et Ramlé sont occupées par nos forces. Grande attaque égyptienne à Negba.



Chronologie

14 Juillet	Malha, dans les environs de Jérusalem, est occupée.
15 Juillet	Le Caire est sévèrement bombardé par l'aviation juive. Le chemin du Néguev est ouvert par l'occupation de points stratégiques et le trafic égyptien entre Madjdal et Faloudja est interrompu.
16 Juillet	Nazareth est occupée. Damas est bombardée.
18 Juillet	Ein-Karem, au Nord de Jérusalem, est occupée. La flotte israélienne attaque Tsour au Liban, et bombarde sévèrement les installations portuaires. Damas est attaquée par les forces aériennes juives. Notre armée pénètre dans la Vieille Ville de Jérusalem. Har-Touv est occupée.
19 Juillet	La seconde trêve commence.
16 Octobre	La lutte dans le Néguev reprend.
18-23 Octobre	Opération «les dix plaies». L'armée israélienne enferme les Egyptiens dans deux poches. La prise de Irak-Soueidan ouvre la route du Néguev.
21 Octobre	Occupation de Beerchéva.
23 Octobre	Une attaque des Arabes contre Manara déclenche la reprise des hostilités en Galilée.
28-31 Octobre	Libération de la Galilée.
27 Octobre	Ashdod est occupée. Libération de Nitsanim.
31 Octobre	Toute la Galilée est entre nos mains.
6 Novembre	La poche égyptienne de Madjdal est liquidée. Yád-Mordehaï est libérée.
9 Novembre	Irak-Soueidan est occupée. Le siège du Néguev est levé.
7 Décembre	Inauguration de la route «Guevoura» (Héroïsme) qui assure le ravitaillement de Jérusalem.
23 Décembre	Opérations finales pour la libération du Néguev.

1949

1^{er} Janvier	Oudja-el-Hafir, et Bir-Asludj, à la frontière égyptienne, sont occupées.
8 Janvier	Cinq avions anglais, qui survolent le territoire israélien, sont abattus par les forces aériennes juives.
23 Février	L'armistice avec l'Egypte est signé.
10 Mars	L'armée israélienne atteint Eilat, sur la Mer Rouge.

CONSTITUTION ET CONSOLIDATION DE L'ETAT

1947

29 Novembre	Par 33 voix contre 13, l'Assemblée générale des Nations Unies décide le partage de la Palestine et la fin du mandat britannique pour le 15 Mai 1948.
--------------------	--

1948

2 Mars	Le Vaad Haleoumi forme le Gouvernement Provisoire de l'Etat d'Israël.
11 Mai	Le port de Haïfa est placé sous le contrôle des autorités juives.
14 Mai	Proclamation de l'Etat juif. Les Etats-Unis d'Amérique reconnaissent «de facto» l'Etat d'Israël. Le Livre Blanc est aboli.
17 Mai	La Russie reconnaît l'Etat d'Israël «de jure».
18 Mai	Formation de l'Armée de Défense d'Israël.
30 Juin	Les derniers soldats britanniques quittent le pays.
9 Août	Le représentant diplomatique de la Russie arrive en Israël.
12 Août	Le représentant diplomatique des Etats-Unis arrive en Israël.
16 Août	La monnaie israélienne est mise en circulation.

1949

25 Janvier	Les premières élections ont lieu dans tout le pays.
1^{er} Février	Les Etats-Unis reconnaissent «de jure» l'Etat d'Israël.
14 Janvier	L'Assemblée Constituante se réunit à Jérusalem.

Opération Jebusi

1948

Opération Jebusi. Ce nom ne vous dit sans doute rien. Et non. Il ne s'agit pas de l'une des batailles menées il y a plus de 2000 ans au cours de l'entrée du peuple en Israël. Elle date en réalité de 1948. Quelques jours avant la proclamation d'indépendance de l'Etat. Une opération militaire commandée par le Palmah', appuyée par la Hagana pour reprendre le contrôle de certains quartiers de Jérusalem du 22 avril 1948 au 4 mai de la même année. Des combats féroces qui coûteront la vie à 73 combattants israéliens.

Mais revenons au déroulé de cette opération. Les forces juives ont alors quatre principaux objectifs. Contrôler d'abord la zone de Nabi Samuel, en arabe, le prophète Schmouel, secteur stratégique qui surplombe le nord de Jérusalem, située aujourd'hui proche de Guivat Zeev. Deuxième objectif : avoir le contrôle du quartier de Sheikh Jarah. À la lisière du Mont Scopus, la route mène à la vieille ville de Jérusalem. C'est le troisième objectif des forces du Palmah'. Avoir accès très rapidement aux remparts de la ville. Quatrième et dernière mission : prendre le contrôle du quartier de Katamon, au sud de Jérusalem et ainsi pouvoir obtenir une vue stratégique sur les quartiers arabes. La singularité de tous ces combats réside dans la capacité des forces britanniques à exiger, à plusieurs reprises, l'arrêt des opérations juives et à ralentir voire repousser leur progression. La bataille de Sheikh Jarah est d'ailleurs un cas d'école. Si la zone est très brièvement détenue par la brigade Harel, c'est parce que le général Macmillan, commandant des forces britanniques en Palestine Mandataire, a appelé

les forces juives à s'y retirer. Selon l'officier britannique, c'est par ce secteur que les forces britanniques utilisaient cette route pour atteindre le nord du pays. Selon les témoignages d'époque, les forces britanniques auraient ouvert le feu pour contraindre les combattants du Palmah' de se redéployer. Sheikh Jarah était alors déclarée «zone démilitarisée» dans laquelle les troupes armées des deux camps ne peuvent pénétrer. En parallèle de ce revers, les hommes de l'officier Itshak Sadeh font route vers le quartier de Katamon. Dans leur ligne de mire, le monastère grec de Saint Simon où se cachent des combattants arabes locaux et des forces de la légion arabe venus spécialement d'Irak.

Les 4^e et 5^e bataillons Harel, aidés par le 4^e bataillon Ezion (120 hommes au total) pilonnent sans relâche la zone par des obus de mortiers. Les combats sont alors sanglants. Plus d'une quarantaine de soldats juifs et plus de 80 arabes vont trouver la mort dans cette bataille. Si les britanniques réclament de nouveau un cessez-le-feu, les forces du Palmah' refusent d'obtempérer. Au même moment, la conquête de Nabi Samuel tourne mal. Après une première victoire, l'une des brigades Harel est prise en embuscade et doit, après la perte d'une vingtaine de ses hommes, se retirer.

Au final, plusieurs quartiers du Sud au cœur de la vieille ville de Jérusalem vont tomber entre les mains des combattants du Palmah' et de la Hagana. Mais la prise de contrôle du nord de la ville reste un échec. Les zones d'Atarot et Neve Yaakov sont désertées, l'accès au Mont Scopus va devoir attendre la guerre des Six jours en 1967 pour être libéré par les soldats de Tsahal. ■



Gadi Eizenkot

21^{ème} chef d'état-major

«Un jour viendra où l'on comprendra quel a été le rôle de Gadi Eizenkot au cours des quatre dernières années»



La constatation est unanime parmi tous ceux qui ont côtoyé ou servi aux côtés du 21^{ème} chef d'état-major de l'armée israélienne. Un chef militaire qui n'a pas hésité à combattre, principalement dans le nord, en prenant parfois des risques, mais en sachant toujours contrôler ses hommes de telle manière à ne pas se lancer dans une guerre. A moins de 24 heures de son départ pour la vie civile, voilà ce qu'il déclarait.

“Nous avons prouvé qu'au-cours de ces deux dernières années, nous avons opéré de manière continue contre l'implantation militaire de l'Iran en Syrie, et nous avons sensiblement porté atteinte à ce projet. Ils voulaient instaurer de facto une base arrière de renseignement à la frontière avec Israël. Nous l'avons complètement détruite aujourd'hui.”

Force est de constater que l'Iran est loin, encore très loin, d'abdiquer. Les efforts constants de Gadi Eizenkot pour maintenir un équilibre des forces sur les frontières nord d'Israël ont certes été concluants, mais rien n'indique, du moins pour le moment, qu'ils ont été décisifs. Car la vérité d'aujourd'hui n'est pas celle de demain dans une région en constante évolution.

Alors que devrions nous retenir de ce soldat de l'unité d'infanterie Golani arrivé au sommet de la hiérarchie militaire israélienne ? Un soldat mesuré, pondéré, déterminé mais trop discret selon certains de ses détracteurs. Et pourtant, dans les faits, c'est Gadi Eizenkot qui a imposé le retour du programme des 17/17. Autant de semaines de déploiement sur le terrain que d'entraînement. Pour être prêt le moment venu. C'est lui qui a, aussi, su conserver le cap d'une armée morale au cœur de l'affaire “Elior Azaria” (soldat condamné à 18 mois de prison ferme pour avoir éliminé un terroriste déjà blessé).

Reste le problème de Gaza. Un véritable bourbier pour l'armée

israélienne. Coincée entre la volonté de répondre aux attaques du Hamas, et le manque de vision à long terme des dirigeants politiques.

“Je n'ai jamais pensé au cours de ces quatre dernières années, qu'il fallait lancer une opération terrestre... Parce que les guerres et les opérations de grande envergure ne se lancent que pour répondre aux objectifs fixés par les leaders politiques”

a-t-il affirmé quelques heures avant de rendre l'uniforme, 40 ans après l'avoir enfilé. En ayant quasiment terminé de construire les obstacles souterrains et sous-marins contre les tunnels du Hamas. 27 km ont déjà été construits. Éliminant, de facto, les armes les plus stratégiques du Hamas et du Jihad Islamique (unités Nahba et commandos marins). En ayant surtout imposé un coup au Hezbollah. Avec la découverte de six tunnels offensifs.

Reste l'essentiel. Gadi Eizenkot l'a déclaré, sous la forme de regrets. Même si cela dépendait avant tout du cabinet de sécurité dirigé par Benyamin Netanyahu, le chef d'état-major ne sera pas parvenu à “ramener les enfants à la maison”. Les dépouilles des soldats Adar Goldin et Oron Shaul et trois civils sont toujours retenus en otage par le Hamas. ■

Aviv Kohavi

22^{ème} chef d'état-major



« L'un des soldats les plus expérimentés de sa génération »

Aviv Kohavi est parvenu à occuper tous les postes clés que l'armée israélienne peut proposer à des officiers. De commandant de bataillon et division d'infanterie de l'unité des Parachutistes, à la responsabilité de la division de la région Centre puis celle du pourtour de Gaza, au commandement du Front Nord, en passant par la direction de la prestigieuse Unité des Renseignements militaires.

Kohavi était depuis, adjoint de Gadi Eizenkott, jusqu'à ce qu'il soit désigné 22^{ème} chef d'état-major par l'ancien Ministre de la Défense, Avigdor Lieberman. Un choix qui a fait l'unanimité tant auprès du cercle très fermé des anciens généraux que de l'actuelle classe dirigeante sécuritaire de Tsahal. Et pourtant Son profil est assez atypique. Surnommé le *"Philosophe"*, il dispose d'un Master en philosophie et relations internationales obtenus auprès de prestigieuses universités américaines : Harvard et Johns Hopkins. Mais s'il dispose de capacités académiques et oratoires - jugées au-delà de la moyenne par ses pairs - Aviv Kohavi est avant tout un homme militaire d'action. C'est à lui que l'on doit une nouvelle technique opérationnelle en 2002 au-cours de l'opération Rempart contre les organisations terroristes dans les territoires palestiniens. Pour

permettre aux soldats de passer de maisons en maisons sans être la cible des snipers : Aviv Kohavi propose alors d'utiliser des marteaux de 5kg pour détruire les murs entre les habitations. Une technique qui va s'exporter malgré elle.

Les récentes publications en Irak prouvent que la stratégie a été utilisée par les soldats irakiens contre les Jihadistes de Daesh. Huit ans plus tard, il prend donc les rênes des Renseignements militaires. Un rôle qui lui octroie le droit de participer aux réunions du cabinet de sécurité. Selon un journal saoudien, il aurait alors proposé, aux premières heures de la guerre civile en Syrie, de déstabiliser le régime syrien et d'éliminer celui qui en est toujours à sa tête : Bashar Al Assad. Raison invoquée : la possibilité que ce dernier se serve de son alliance avec les Iraniens pour accueillir les hommes du Régime des Mollah. Mais son plan est alors refusé par l'échelon politique qui estime que perdre Al Assad pourrait d'autant plus répandre le chaos dans la région. On ne juge jamais l'histoire après que celle-ci ait été écrite. Mais force est de constater que l'implantation des forces militaires iraniennes et des milices chiites en 2019 pourrait, a fortiori, lui donner raison. Même si, selon la plupart des experts, Aviv Kohavi n'aurait plus l'intention de proposer le même plan d'action.

Les dernières opérations de Tsahal en Syrie contre les intérêts iraniens prouvent en revanche - à l'instar de son prédécesseur Gadi Eizenkott - qu'il s'agit ici d'un commandant qui n'hésite pas à opérer en terrain explosif. L'un de ses acquis dans cette région Nord restera, sans nul doute, l'opération "Bon voisinage" (qui a pris fin officiellement en 2018). Une opération militaire humanitaire et médicale pour soigner des blessés syriens. Où comment l'armée israélienne a prouvé que ses valeurs morales valaient plus qu'un antagonisme historique à l'encontre d'une population qui a appelé à son éradication depuis sa création en 1948. ■

UN JUIF D'HONNEUR : Justin Godart (1871-1956)



Diplôme d'honneur «Juste parmi les Nations» (source archives familial)

Nul ne saurait parcourir l'histoire du sionisme en France sans rencontrer la figure centrale de Justin Godart (1871-1956), Juste parmi les Nations, qui fut dès les années 1930 le président d'honneur du KKL de France. Cet homme politique non juif était si intimement lié à la communauté juive que l'on n'hésita pas à l'élire président, ou président d'honneur, d'un très grand nombre d'associations communautaires. Alors qu'habituellement un président d'honneur se contente de cautionner de son nom sans déployer d'activité propre, lui donnait de son temps et de son énergie avec un désintéressement très inhabituel parmi les hommes politiques professionnels.

Député du Rhône à partir de 1904, puis sénateur et conseiller général du même département, il s'inscrivait d'abord dans le sillage d'Edouard Herriot, maire de Lyon pendant un demi-siècle et dirigeant du parti radical, pivot de la III^{ème} République. Son ancrage dans le patrimoine local, du Guignol aux Canuts en passant par les bouchons, a été constant. Le cheminement de Justin Godart vers les causes juives procède de son intérêt spontané pour tous les groupes humains en difficulté d'existence.

Son premier poste ministériel fut, pendant la première guerre mondiale, celui de la santé militaire, dans un contexte où des centaines de milliers de blessés devaient être soignés dans l'urgence. Ministre de la Santé en 1932, auparavant ministre du Travail en 1924, il est à l'origine d'un nombre impressionnant de réalisations à caractère social : Ligue contre le cancer, hôpital Foch, BIT, Conseil économique et social... Je suis du parti du blessé, aimait-il dire, pour indiquer sa disposition à coopérer avec des hommes de toutes tendances en vue de buts humanitaires communs - par exemple, lui le laïque, avec la très catholique Œuvre de Malte. Son souci des catégories sociales laissées pour compte s'élargissait à la défense de peuples victimisés, d'abord les Albanais qu'il aida à rédiger leur Constitution, les Arméniens au lendemain du génocide, les Vietnamiens colonisés qu'il s'efforça de protéger par des lois sociales, avant de se consacrer aux immigrés en général à la fin de sa vie.

C'est pendant le premier conflit mondial que Godart rencontra à la fois les œuvres sociales juives et l'idéal sioniste, grâce aux frères Joseph et Louis Asscher, diamantaires néerlandais établis à Paris, qui proposèrent leurs services pour aménager des ateliers adaptés au travail des mutilés de guerre. Etape par étape, l'homme politique lyonnais fut sensibilisé aux actions de l'ORT, de l'OSE, du Comité de défense des droits des israélites en Europe centrale et orientale, des divers comités de secours aux réfugiés juifs allemands. Au delà de la solidarité matérielle et morale avec les persécutés et les opprimés, le sionisme lui est apparu comme la solution constructive harmonieuse aux désordres de la Diaspora.

En 1925, c'est Godart qui fonde et anime l'association France Palestine, véritable représentation officielle des Juifs de Palestine en France, puis la Chambre de commerce franco-palestinienne qui en est l'émanation. Il se rend sur place en 1929 et en 1934, puis encore en 1951 dans l'Etat d'Israël indépendant. A Paris, il parraine les Pavillons de la Palestine de l'Exposition coloniale de 1931 et de l'Exposition universelle de 1937. Innombrables sont les conférences prononcées et les articles publiés en faveur de la cause sioniste.

Ayant compté en 1940 parmi les valeureux 80 parlementaires ayant refusé d'accorder les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, il fut bien sûr un résistant de premier plan, avec les communistes du Front national, et aussi l'Organisation de résistance de l'armée. Dans sa petite maison de Pommiers en Beaujolais, il accueille Joseph Fisher, commissaire général du KKL de France, et soutient

son effort pour assurer le financement de l'assistance aux Juifs en détresse, puis de leur sauvetage. Le Joint Distribution Committee de New York envoie généreusement des fonds, mais il faut circonvenir les autorités de Vichy dans leurs visées spoliatrices. Justin Godart fait des démarches à cet effet dans les administrations. Puis quand il faut clore les comptes en banque légaux, c'est dans son jardin que sont cachés les fonds de la Résistance juive, en présence de son épouse Louise – qui de ce fait partage avec lui le titre de Juste parmi les Nations. La Gestapo et la police de Vichy surveillent celui qui s'est vanté d'être un Juif d'honneur.

Dès la fondation en 1943 du Centre de documentation juive contemporaine, Godart est associé à l'aventure de ce qui deviendra le Mémorial du martyr juif inconnu, puis le Mémorial de la Shoah. En tant que président de l'institution, il rédige la formule en français inscrite sur le fronton du bâtiment. On le voit et on l'entend prendre la parole lors de la pose de la première pierre en 1953, puis lors de l'inauguration en 1956, quelques semaines avant sa



mort. Il est aussi au cœur de la restitution des biens spoliés pendant la période de Vichy et de l'Occupation : il fait voter en avril 1945 le texte qui donne une base légale aux démarches des rescapés ; il est même suggéré de lui confier à titre personnel

l'ensemble des biens à restituer, tant est grande la confiance dans son intégrité et dans son équité.

Président de l'Entraide française, organisme officiel, Justin Godart intervient lorsque les passagers de l'Exodus doivent être ravitaillés pendant leur attente forcée de l'été 1947. Lorsque l'Allemagne de l'ouest accepte en 1952 d'indemniser les familles juives, les œuvres sociales et l'Etat d'Israël, il approuve l'arrangement que combattent par ailleurs ses amis politiques. La médaille

des Justes lui a été attribuée à titre posthume en 2004, sur la base de témoignages de bénéficiaires d'actes de sauvetage individuels. Mais c'est une dette collective qu'a le judaïsme français à son égard. ■

Philippe Boukara

COLLOQUE INTERNATIONAL 5-6-7 mai 2019

LA TRANSMISSION EN QUESTION(S)

*En hommage à l'œuvre et à la pensée de
deux grands penseurs juifs français et israéliens :*

Michaël Bar Zvi & Raphaël Draï

Philosophe,
auteur de nombreux ouvrages
ancien délégué général du
KKL de France

Politologue,
auteur de nombreux ouvrages
professeur agrégé de
science politiques

au Beautiful Israël Center, TEL AVIV

Programme et réservation : www.schibboleth.fr – 01 42 33 25 17



Fondation
Adelis



Jeudi 20 Juin 2019
au Golf d'Apremont

KKL GOLF

25^e TROPHÉE SIMON et BERTRAND LAUFER

NOUVEAUTÉ
Randonnée guidée
Tournoi de bridge



Renseignements et réservations au KKL :
Tél. : 01 42 86 88 88
laurence@kkl.fr



- Le concept BE IVRIT est simple et innovant : cinq minutes d'hébreu par jour
- Des nouveautés chaque jour sur la page d'accueil : mots du jour et vidéos
- Oulpan de poche unique grâce à ses outils indispensables au e-learning

Pour télécharger l'application gratuitement : <https://www.beivrit.fr>



FIR

ASSOCIATION FIR
MAISON DE RETRAITE
CENTRE DE JOUR

“ Aider les personnes accueillies comme nous souhaiterions être aidés nous-mêmes ”

Le prendre soin fondé sur l'accueil, la connaissance de la personne, le respect du rythme de vie et des desirs des personnes, et la collaboration avec l'entourage familial

L'Association le FIR, qui gère un EHPAD de 37 lits, a ouvert un centre d'accueil de jour « Foyer du Docteur Jean Colin », situé au cœur du quartier d'Auteuil au 49 avenue Théophile Gautier, 75016 Paris.

L'équipe pluridisciplinaire du centre reçoit des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer ou apparentée et vivant à domicile, une ou plusieurs journées par semaine.

Pour tout renseignement, vous pouvez appeler au :
pour le CAJ : 01.85.56.00.92 - pour l'EHPAD : 01.47.43.42.00

LE CLIMAT AU MOYEN-ORIENT

C'est une étude fracassante que vient de publier un chercheur suisse : planter massivement des arbres sur toute la planète pourrait annuler 10 années d'émissions humaines ! L'action du KKL, vitale au Moyen-Orient, participe ainsi plus que jamais au mouvement mondial de reforestation en cours pour inverser le réchauffement climatique.

Israël est situé entre l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Au cours de l'été 2018, la température a battu des records dans cette zone. En Algérie, par endroits, le thermomètre a même dépassé les 51°C. Selon l'institut Max Plank, dans cette région, la température durant l'été augmentera plus de deux fois plus vite que le réchauffement climatique moyen sur la planète du fait d'un environnement chaud et sec, d'une pollution de l'air croissante et des vents de poussière du désert. Pendant les journées chaudes (modèles de la NASA), les températures atteindront au sud de la Méditerranée 46°C au milieu du siècle, cinq fois plus souvent qu'au début du millénaire. Avec des implications humaines énormes. Tous continents confondus, d'ici à 2050, la Banque mondiale prévoit 143 millions de migrants climatiques et l'ONU, 1 milliard de personnes déplacées ! En cause : la baisse des rendements agricoles, la crise alimentaire, les inondations, les vagues de chaleur, les sécheresses, les tempêtes... et les conflits qui en découleront. L'essentiel du réchauffement climatique est dû à l'activité humaine, transport, industrie, bâtiments... L'augmentation de l'effet de serre est liée pour 80 % à notre consommation de combustibles fossiles depuis les années 1960. L'Homme a influencé le climat et a contribué à son dérèglement, menaçant aujourd'hui l'ensemble de la planète. On est loin des accords de Paris.

Les arbres, de puissants alliés

Une étude fracassante, publiée par le chercheur Thomas Crowther (ETH Zurich, Suisse), vient de montrer que les arbres sont la meilleure arme face au réchauffement, et qu'une reforestation massive pourrait anéantir les 10 dernières années d'émissions anthropiques ! Grâce à des données et images par satellite, Thomas Crowther et son équipe ont calculé que la planète compte bien plus d'arbres qu'on ne le pensait, environ 3 000 milliards. Or, environ 400 gigatonnes de CO₂ sont captées par an par ces milliards d'arbres. Si on augmentait cette capacité de 1 000 milliards d'arbres, cela équivaldrait à plusieurs centaines de gigatonnes de CO₂ supplémentaires capturées. Selon la FAO (ONU alimentation et agriculture), quelques 129 millions d'hectares de forêts ont été perdus depuis 1990 du fait de la déforestation à grande échelle sur toute la planète. La plantation d'arbres est devenue aujourd'hui un élément essentiel des efforts internationaux de lutte contre la désertification et le réchauffement global. Si les recommandations du scientifique étaient suivies, les résultats pourraient surpasser ceux des autres méthodes pour ralentir le changement climatique.

Créer les ressources forestières du futur

Le KKL, pionnier dans ce domaine, a planté quelques 250 millions d'arbres en Israël depuis le début du siècle dernier. Cette mission représente un enjeu vital pour le pays et toute la région. Les ONG et les collectivités qui invitent les habitants à planter des arbres jouent aussi un rôle clé. Israël est la seule région au monde à avoir terminé le XX^e siècle avec plus d'arbres qu'en 1900. Rappelons que, du 19^e siècle à la première Guerre mondiale, les Turcs ottomans avait arraché du territoire israélien ses réserves naturelles de pins et de chênes, pour alimenter leurs réseaux de

chemins de fer traversant l'empire et leurs forces armées. L'armée égyptienne avait opéré de façon identique. En 1948, les arbres représentaient environ 2% de la surface d'Israël, alors qu'aujourd'hui environ 8,5% est couverte d'arbres. Les forêts d'Israël font bien plus que procurer un parcours agréable aux randonneurs. Elles sont le pivot de l'écosystème global qui comprend des vergers, des pâturages, des habitats pour de nombreuses espèces. Elles permettent la captation du carbone, la lutte contre la désertification et l'érosion des sols, la recherche en d'essences résistantes à la sécheresse... Le KKL plante des milliers de conifères, des arbres à feuilles caduques, des arbres fruitiers, et développe l'innovation en sylviculture et entretien des forêts. Il reste encore un gros potentiel. En Israël, 75 000 hectares de forêts diversifiées, durables et respectueuses de l'environnement peuvent être encore plantées.

Le KKL-JNF a développé des méthodes de boisement adaptées au désert, la savanisation, qui consiste à planter des arbres isolés ou des groupes d'arbres dans des zones où les conditions climatiques ne leur permettraient pas de se développer sans une intervention humaine importante. Grâce à des techniques avancées de récupération des eaux de ruissellement de pluie et avec le système d'irrigation des limans (groupes





LES ARBRES, L'ARME ULTIME POUR INVERSER LE RÉCHAUFFEMENT

d'arbres plantés en plein désert du Néguev dans des bassins de retenue d'eau renforcés sans utiliser les nappes aquifères), les arbres ralentissent l'érosion des sols.

Les pays s'y mettent

Même si la destruction des forêts anciennes se poursuit, de nombreux pays (Chine, Espagne, Grèce, Nigéria, Pakistan, Turquie, Afrique du Sud) ont commencé à reboiser pour freiner la perte de terres forestières. L'Australie, qui connaît de terribles épisodes de sécheresse avec des températures dépassant les 45°C, va planter un milliard d'arbres. Record à signaler pour l'Inde qui a planté 66 millions d'arbres en 12 heures en 2017 ! Plus d'un milliard et demi d'arbres et d'essences ont été plantés dans le monde en 2007, un an après le pari de reforestation lancé par le Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE). La Grande muraille verte (7600km de long sur 15 km de large), qui va traverser de part en part le continent africain, du Sénégal à l'Éthiopie, va stopper l'avancée des déserts du Sahel et du Sahara. En Afrique, le KKL partage son savoir-faire et son expertise avec le Kenya pour l'établissement de forêts en régions arides, pour la conservation des sols, la capture des pluies, la surveillance des précipitations, la création de directives forestières et l'implication du public dans

la conservation des forêts et la recherche d'énergies alternatives.

Climat : la recherche israélienne à la pointe

Selon l'Onu, des pays comme l'Irak pourraient connaître 300 jours de tempête de sable par an d'ici dix ans. Ces phénomènes s'expliquent par le réchauffement climatique rapide que connaît le Moyen-Orient et par la guerre en Syrie. Yoav Yair, physicien de l'atmosphère (IDC, Israël) indique que «suite à l'exode massif des populations, les terres agricoles laissées à l'abandon sont devenues arides, friables et sont effritées par le vent. Les précipitations diminuent et les réservoirs d'eau qui irriguaient les cultures ont été détruits, la végétation a diminué de 30%. Des tempêtes de sable de grande ampleur se multiplient ainsi dans la région et dans le monde». Ces tempêtes charrient des gènes d'antibiorésistance (Pr Yinon Rudich, Weizmann) et des agents pathogènes.

Une autre étude, israélo-chinoise, menée par le Pr Daniel Rosenfeld (UJ, Jérusalem), vient de montrer que les prévisions d'augmentation de la température prévue de 1,5° à 4,5° C d'ici à la fin du 21^{ème} siècle, ne tiennent pas assez compte de l'effet important du refroidissement des aérosols sur les nuages et sur le bilan énergétique global de la Terre. Pour autant, cela n'est pas rassurant. Ce serait même l'inverse car cela voudrait dire que le réchauffement global est plus important que prévu. Les modèles du Pr Rosenfeld signifient qu'il faudrait revoir complètement les prévisions de réchauffement pour fournir un diagnostic plus précis du climat terrestre.

Dans moins de 30 ans, l'hiver en Israël et dans la région passera de 4 à 3 mois, et l'été de 4 à 6 mois, avec un impact notable sur les ressources et les populations. C'est la conclusion de chercheurs israéliens (TAU, Tel Aviv) qui ont utilisé un algorithme pour analyser des modèles du World Climate

Data Center (Hambourg), en tenant compte des températures, des précipitations et du taux d'humidité. Puis, entre 2080 et 2100, la saison des pluies hivernales raccourcira à deux mois, et la période sèche et chaude de l'été s'étendra sur six mois. Cette combinaison pourrait causer un problème d'eau majeur en Israël et dans les pays voisins.

Au nord du pays, des scientifiques (BGU, Israël) ont montré que c'est la surexploitation (agriculture et détournement des cours d'eau pour les activités humaines) et non le réchauffement climatique, qui avait fait baisser le niveau du Lac de Galilée, l'une des principales sources d'eau douce en Israël. Fort heureusement, le niveau du Lac est remonté à des niveaux jamais vus depuis 2013 grâce à des précipitations exceptionnelles en début d'année. L'Autorité de l'Eau vient de mesurer que le Kinneret se situe à présent à 212 mètres au-dessous du niveau de la mer.

Citons enfin, le satellite franco-israélien Venüs (CNES et ISA) très performant. Tous les 2 jours, depuis 2017, Venüs (Vegetation and Environment monitoring on a New Micro-Satellite) a fourni des images de plus de 100 sites sur l'ensemble de notre planète: forêts, cultures, espaces naturels protégés.

S'inspirer de l'exemple du KKL

Le Moyen-Orient doit engager une vraie révolution pour freiner le réchauffement, en s'inspirant de l'action exemplaire du KKL et planter des arbres, essentiels à la vie sur Terre. Une solution que le Giec (groupe d'experts qui analyse les études mondiales sur le climat) suggère pour réduire les émissions de dioxyde de carbone et dont le KKL montre la voie depuis plus d'un siècle. ■

Esther Amar

Journaliste scientifique
Fondatrice d'Israël Science Info
Vice-présidente de l'AJE



Eucalyptus plantés dans le Néguev par le KKL avec le système d'irrigation des limans

Les Célébrations de Tou Bichvat du KKL



Le dîner de gala de Tou Bichvat à Paris

Le dîner de gala de Tou Bichvat du KKL de France s'est déroulé le 23 janvier en présence de nombreuses personnalités politiques et communautaires. Placé sous le signe du soutien du KKL à la construction de la nouvelle académie pré-militaire Beit Assaf, la soirée a commencé par le Seder de Tou Bichvat conduit par le Grand Rabbin Olivier Kaufmann et Fino Edery, Délégué général du KKL de France et s'est poursuivi avec la présentation du nouveau spectacle de la franco-israélienne, Judith Mergui, «Vous auriez pu me prévenir» avant de conclure la soirée avec un appel à la mobilisation pour Beit Assaf.

Tou Bichvat dans les communautés

■ TOU BICHVAT À AVIGNON

Dimanche 20 janvier, au Centre communautaire d'Avignon, a été organisée la cérémonie de Tou Bichvat par notre représentante locale, Chantal Gobert, où les enfants du Talmud Thora étaient présents avec leurs parents, des représentants de la communauté avignonnaise, ainsi que Bernard Guigui, représentant du KKL Marseille-Provence. Une vente de fruits et légumes a été organisée ainsi que diverses activités, tout le long de cette journée.

■ TOU BICHVAT « REDONNE LE SOURIRE » À LYON

Les Lyonnais se sont retrouvés à l'Espace Hillel, le 14 février dernier, pour Tou Bichvat avec la présentation du dernier spectacle de l'humoriste Olivier Guedj pour le KKL de France, en présence de Michel Hacker, d'Yvonne Abtan et des bénévoles du KKL de Lyon. Nombreux furent les rires et les sourires qui ont ponctué la soirée, placée sous le signe des projets en cours du KKL en Israël (Maisons d'excellence pour la jeunesse, reboisement du Sud d'Israël).

■ L'INCONTOURNABLE LOTO DE TOU BICHVAT DU KKL DE TOULOUSE

Le traditionnel Loto de Tou Bichvat à Toulouse a réuni 150 personnes le dimanche 3 février dernier à l'Espace du Judaïsme, réunissant toutes les générations autour de ce moment convivial et apprécié de la communauté toulousaine. Avec Flavien Sellem et tous les bénévoles du KKL de Toulouse à l'animation, les participants ont pu gagner de nombreux lots et un A/R pour Tel Aviv lors de la tombola.



« Clean-up day »

des jardins dans le 11^e arrondissement de Paris

Une initiative écologique
et citoyenne



Initiée par quelques fidèles de la synagogue Ora Vesimha, cette action citoyenne avait pour principal objectif de porter au-dehors de la communauté les valeurs environnementales et écologiques du judaïsme en les rendant intelligible et visible pour le plus grand nombre de nos compatriotes. Sous le parrainage du KKL et des associations Hillel Campus, J-Sorbonne, Cieux, et avec l'appui technique de la mairie, près d'une quarantaine de volontaires bien équipés se sont appliqués à rafraîchir nos espaces verts, l'opération se terminant par une plantation d'arbres dans le nouveau jardin Truillot, avec la participation amicale du Maire de l'arrondissement M. François Vauglin. L'ensemble des participants étaient ensuite attendus à la synagogue Ora Vesimha pour la traditionnelle et conviviale dégustation de fruits de Tou-Bichvat. Le rendez-vous est pris pour l'an prochain. ■

Eric Ebrard

président de la Synagogue Ora Vesimha



Les randonneurs du KKL

Le KKL Randos et son équipe de guides bénévoles proposent chaque dimanche une randonnée de niveaux de marche différents. Les randonnées les plus accessibles sont de 17 à 18 kms, les plus longues, au-delà des 25 kms pour les plus sportifs et durent environ 4-5 heures.

Surtout n'oubliez pas quelques consignes de base : avoir de bonnes chaussures et chaussettes de randonnées, au moins 1,5 l d'eau, un pique-nique, une protection pour la pluie (cape de pluie, blouson imperméable) et surtout plein de bonne humeur.

Si découvrir les chemins de Fontainebleau, de Rambouillet ou de l'Oise vous attirent, venez rejoindre notre équipe ! Dimanche dernier, Jacob nous a proposé une visite du cimetière juif de Fontainebleau. Un autre dimanche, nous avons visité un moulin ou encore un marais ou une forêt...

Nos dimanches sont de vraies vacances dans la nature de l'île de France.

Rendez-vous devant le quai du train à la gare mentionnée sur le programme.

Nos week-end aussi sont là (du vendredi soir au dimanche) et peuvent être normands ou même bretons (4 jours proposés en mai), bourguignons, champenois...

Afin de pouvoir marcher en toute sécurité, le guide de la randonnée est le seul juge en matière de sécurité, de rythme à observer, de direction à prendre... A chacun d'amener son énergie... ■

Renseignements : kklrandos@gmail.com



« COMME UN ARBRE DANS LA BIBLE »

À l'occasion de Tou Bichvat, le KKL, fidèle à sa mission de mettre «la terre d'Israël au-dessus de toutes les joies» s'est à nouveau rendu dans les écoles juives et Talmud Torah de France et de Suisse. Le but de cette activité est de créer du lien entre les enfants des écoles juives et le KKL, entre l'éducation et la Terre, entre les bancs de l'école et l'arbre, entre la ville et l'écologie, entre leurs vies et l'environnement.

Plusieurs centaines d'élèves ont pu bénéficier d'un moment privilégié où ils se sont instruits tout en s'amusant.

Cette année la Caravane animée par une équipe franco-israélienne, a révélé aux jeunes tous les trésors de la fête de Tou Bichvat et a mis l'accent sur les arbres de la Bible. À l'aide de posters explicatifs, les enfants se sont appropriés un arbre et ont découvert son évocation dans la Bible et les sources juives.

Le figuier est, par exemple, le premier arbre mentionné dans la Bible dans l'épisode d'Adam et Eve. Le grenadier, quant à lui, est une des 7 espèces dont Dieu a béni la terre d'Israël. L'acacia a

servi à la construction du Temple. L'amandier, fruit emblème du KKL, est évoqué par le prophète Jérémie.

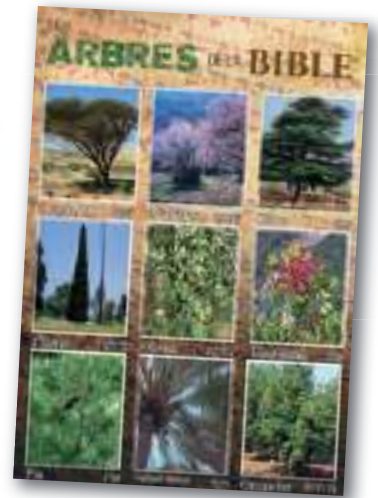
Les bienfaits de l'arbre ont été aussi le centre des activités : pourquoi planter un arbre, et bien s'en occuper et établir le parallèle entre l'homme et l'arbre.

Témoignage :

«Nous avons eu la chance et la joie de recevoir le KKL cette année encore à l'école qui nous a fait une animation variée aussi ludique que pédagogique les élèves ont adoré voir Israël autrement. Des animateurs très sympathiques qui nous ont fait voyager le temps d'une matinée.» ■

Carole Nino,

directrice de l'école Ozar Hatorah de Créteil



Le département de l'Education du KKL de France

organise des voyages en Israël pour les élèves de CM2 et pour les jeunes de dernière année de Talmud Torah (Bar et Bat Mitzvah) ; l'occasion idéale de renforcer leur sentiment d'appartenance au peuple juif et au judaïsme.

Cette année ce sont 3 établissements qui ont pu faire profiter à leurs élèves des merveilles que recèle la Terre d'Israël.

Les Bné Mitzvah de la communauté Adath Shalom ainsi que les petits Strasbourgeois de l'école Yehouda Halevi ont exploré le Néguev sur les traces d'Abraham ; quant aux CM2 de l'Ecole Juive Moderne, ils sont désormais incolables sur la problématique de l'eau en Israël.

Tous ont découvert de grands projets environnementaux actuels : la gestion de l'eau, la lutte contre la désertification, l'aménagement des parcs et forêts, les nouvelles technologies agricoles, etc...

Sans oublier bien entendu la plantation d'un arbre à leur nom ! ■





Club
Seniors
du KKL



LA RÉSILIENCE DES PIONNIERS



Du 10 au 24 mars a eu lieu la 4^e édition du voyage seniors du KKL, proposant cette année des visites des régions de Jérusalem, du pourtour de la bande de Gaza, du Neguev et d'Eilat.

Focus sur une des journées les plus marquantes en bordure de Gaza.

Etonnante, cette journée. Enthousiasmante. Émouvante. Israël sait surprendre ses visiteurs, leur communiquer son dynamisme, leur faire venir les larmes aux yeux. Mais quand cette terre et ses habitants provoquent ainsi surprise, allégresse et émotion aussi étroitement liées dans les heures de la seule première journée de route, ces moments marquent à tout jamais les Seniors du KKL France, participants du voyage 2019 du Club. Entendre une jeune Israélienne confier doucement, devant la clôture d'un kibboutz faisant face à Gaza «Non, pas de fils électriques provoquant des décharges, pas de chiens policiers non plus, je pense qu'étant donné notre histoire, c'est impossible» est bouleversant. Réflexion mais aussi ferme volonté de défendre sa terre en conservant un extraordinaire sourire illuminent cette journée.

À Tsora, au sortir de Jérusalem, nous plantons des arbres sous les conseils d'un forestier du KKL dont les équipiers conduiront ces chênes et térébinthes à l'autonomie moyennant deux années d'arrosage. Cap ensuite vers le sud-ouest en

notant l'impressionnant nombre de panneaux informant des réalisations du KKL : forêts, haltes pour la rencontre des jeunes soldats avec leurs familles, haies d'arbres masquant la route à la visée de tireurs terroristes.

Nous voici à Sderot, cité symbole. Face aux rafales de Qassam expédiées aveuglément depuis la bande de Gaza, des familles, leurs écoles et même un complexe commercial en plein développement. La yeshiva nous ouvre sa porte. Sur la terrasse du bâtiment, s'élève une Hanoukia forgée sur la base de parties arrière de roquettes du Hamas. Résilience est le maître-mot en ces confins habités par des citoyens au courage discret mais permanent.

La forêt de Bééri a été partiellement incendiée par des cerfs volants du Hamas : la responsable régionale du KKL nous explique que les arbres brûlés seront remplacés. Ne venons-nous pas de longer des champs de jeunes blés, là où l'an dernier ne restaient plus que des parcelles noires ? Encore plus loin, à la frontière égyptienne et bien sûr toujours sous le feu possible de Gaza, les implantations de Haloutziot rassemblent d'autres pionniers. Soutenue notamment par le KKL, la coopérative fait sortir du sable des laitues à perte de vue... Le jovial enseignant et chef de la sécurité de Navé arrivé il y a une vingtaine d'années d'Anvers, est fier des siens : «Au début, ce sont des habitants du Gush Katif qui se sont réinstallés. Ils ont été rejoints par bien d'autres volontaires, comme ceux

qui, devant vous, construisent ici leur maison après avoir occupé d'abord des caravanes». En bons citoyens de France, nous remarquons que les larges rues de ce gros village du bout du monde voient traîner ici ou là des papiers d'emballage ou sacs en plastique. L'explication ne se fait pas attendre : «Il y a six ou sept enfants par famille, le village s'agrandit et le vent souffle sans cesse, ici...».

Le vent du désert souffle, mais ce désert israélien verdit et produit. Et les gamins, reposant leurs petits VTT, sourient volontiers aux visiteurs. À Navé, c'est bien la vie qui avance. ■

Par François Henriot,
participant au voyage senior

Le KKL de France, la FOSF et le CRIF
présentent

LA GRANDE SOIRÉE DE

YOM HAATSMOUT

PRÉCÉDÉE DE LA CÉRÉMONIE DE

YOM HAZIKARON

71 ans
de la création
de l'État d'Israël

MERCREDI 8 MAI 2019

à 19h00 au

CASINO DE PARIS

RÉSERVATIONS :

www.casinodeparis.fr ■ www.kkl.fr

Points de vente habituels

KKL DE FRANCE 01 42 86 88 88

Crif

